

§ IV

Les Grecs ont inventé l'art de profiler une moulure. — Modénature égyptienne, perse, assyrienne. — Origine présumée de la volute. — Influence des ornements égyptiens sur les arts de la Phénicie et de la Grèce. — Chapiteaux à fleurs de lotus, leurs transformations en passant en Phénicie et en Grèce. — Définition du chapiteau de l'ordre ionique. — Ivoires égyptiens trouvés à Nimroud. — Origine du chapiteau des grands ordres assyriens. — Origine du chapeau bicéphale des ordres persépolitains. — Influence de la Chaldée sur le développement des arts occidentaux. — Description des ornements des tombeaux des rois achéménides. Comparaison à établir entre ces monuments et l'Érechthéion, entre le tombeau de Cambyse I^{er} et le tombeau des Harpies. — Ornements des chapiteaux et des bases des ordres persépolitains, des rampes du palais de Darius. — Conclusion.

C'est aux Grecs que revient, d'une manière incontestable, l'honneur d'avoir compris les premiers le parti que l'on pouvait tirer d'une habile distribution des saillies et des creux, et, partant, des ombres et des lumières, soit pour séparer, soit pour mettre en valeur certaines parties des édifices.

La modénature égyptienne se réduisait à l'emploi d'une gorge; quant aux Perses et aux Assyriens, ils n'eurent jamais à leur disposition, au moins d'une manière usuelle, des matériaux susceptibles de se prêter à l'exécution des porte-à-faux et des saillies. A l'aide de la brique, on bâtit d'excellentes murailles et on tourne des voûtes résistantes; mais, à moins d'avoir recours à des artifices, on ne peut guère construire des corniches solides.

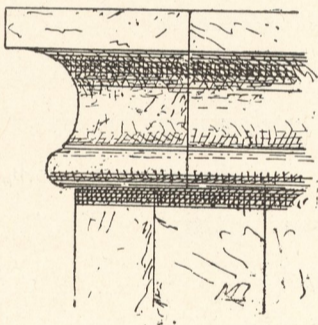


Fig. 13. — Stylobate assyrien.

Dans ces conditions, les Assyriens durent prendre, je pense, à la Phénicie, qui la tenait de l'Égypte, la grande gorge utilisée dans le stylobate d'un petit édifice de Ninive (Fig. 13), tandis que les Perses, de leur côté, s'inspirèrent de l'art grec et de l'art égyptien pour tracer les moulures de l'architecture royale de Méchhed-Mourgab et de Persépolis. Ces emprunts, on a déjà pu le voir, furent très limités. Les profils, imités de l'art ionien, dérivent tous de l'emploi de la ligne droite, du talon et de la baguette. La doucine, exceptionnellement employée, sert à engendrer les bases des colonnes, tandis que la corniche égyptienne couronne les portes et les fenêtres des palais.